

## Les constructions analytiques dans le système des temps passés de l'indicatif du français et du lituanien

Aušra Kersienė

**Annotations.** Dans la linguistique, les langues indo-européennes sont traditionnellement réparties en langues synthétiques et en langues analytiques. La langue, comme structure complexe et apte aux modifications, est souvent influencée par d'autres langues, c'est pourquoi il serait difficile de trouver une langue purement analytique ou, au contraire, synthétique.

Les formes composées d'un verbe auxiliaire (être ou avoir) et d'un participe passé sont considérées comme des constructions grammaticalement constantes. Dans la langue française, les formes simples et les formes composées (analytiques) constituent le paradigme commun du temps verbal.

Le système verbal lituanien contient également des structures analytiques formées du verbe "būti" et d'un participe verbal. Cependant, la question pertinente serait de voir si les constructions analytiques entrent, avec une même valeur que les formes synthétiques, dans le paradigme des temps verbaux de la langue lituanienne.

L'analyse comparative nous permet de voir des symétries entre le français et le lituanien, deux langues de structure différente, ainsi que de dégager les différences essentielles.

Concidérant que l'on affronte souvent des difficultés dans des traductions de belles-lettres, cette analyse pourrait aussi être intéressante aux traducteurs.

### Introduction

Dans la linguistique moderne, des recherches typologiques comparatives prennent une place importante et permettent de rapprocher les langues non seulement proches par leur structure mais aussi celles qui, de prime abord, ont la structure éloignée. Nous traiterons le problème des constructions analytiques dans une perspective comparative français / lituanien et lituanien / français. Notre analyse se réfère aux exemples puisés dans la littérature et ses traductions.

La forme verbale superpose le plus souvent les deux indications de temps et d'aspect. En français, les formes morphologiques appelées «*temps*» permettent l'expression de deux choses très différentes. D'une part, elles permettent de situer le procès exprimé par le verbe dans une époque (présent, passé, futur). D'autre part, elles offrent une manière de présenter le déroulement du procès, ce qu'on appelle l'aspect. Les formes simples et les formes composées représentent les temps différents si on considère le mot «*temps*» comme une forme grammaticale. La différence essentielle entre les formes simples et les formes composées du français porte sur l'aspect: les premières expriment l'aspect inaccompli, les autres marquent l'aspect accompli. Cette distinction est opérée dans tous les modes mais l'indicatif est le seul mode à pouvoir situer l'événement dans une époque précise: présent, passé, futur (Riegel, 2001).

En lituanien, l'aspect verbal fait partie intégrante du système verbal. La valeur aspectuelle est indépendante de celle du temps: il est possible d'exprimer un trait aspectuel indépendamment du temps quel que soit la forme – simple ou composée: *rašau* – *parašau* / *esu rašęs* – *esu parašęs* (présent), *rašiau* – *parašiau* / *buvau rašęs* – *buvau parašęs* (passé), *rašysiu* – *parašysiu* / *būsiu rašęs* – *būsiu parašęs* (passé),

(futur). Ainsi, l'opposition de l'aspect accompli / non accompli est exprimée par modification ou adjonction d'un préfixe: *eiti* (aller) – *nueiti* (être allé) et non par les formes simples ou composées des temps verbaux.

Les problèmes de temps, d'aspect et de mode ont été largement développés dans la linguistique française ainsi que dans la linguistique lituanienne mais les approches ont été différentes. Le paradigme des temps verbaux français a été défini au Moyen Age avec l'apparition de la Grammaire raisonnée de Port-Royal. Personne ne doutait que les formes simples et les formes composées (analytiques) des temps constituent le paradigme commun. Les linguistes français s'intéressaient aux problèmes de linguistique générale, tels que les relations de temps dans le verbe français, le phénomène du verbe auxiliaire «*être*» (Guillaume, 1929, «Temps et verbe», 1964, «Langage et science du langage»; E. Benveniste, 1965 «Structure des relations d'auxiliarité», 1966, «Problèmes de linguistique générale»).

La distinction entre le point d'énonciation, le point de l'événement et le point de référence (Reichenbach, 1990) permet d'analyser plus profondément le fonctionnement des temps du verbe. C'est G. Guillaume (Guillaume, 1929) qui a fait une distinction entre les catégories de temps et d'aspect, et définitivement introduit la notion d'aspect (*tensif* / *extensif*) dans la langue française en lui accordant une place primordiale. Des linguistes guillaumiens (P. Imbs, J. P. Confiais, R. Martin, G. Moignet) ont développé la théorie de l'aspect. L'analyse des temps grammaticaux, relativement récente, est faite au niveau de l'énoncé et du texte. Ainsi, selon l'emploi des temps dans la langue parlée ou écrite, on distingue *le temps de discours* et *le temps de récit* (Benveniste, 1966) ou bien, *le temps des commentaires* ou *le temps narratif* (Weinrich, 1973; 1989).

Le système des temps verbaux était aussi analysé par plusieurs grammairiens lituaniens. Les auteurs des premières grammaires de la langue lituanienne étaient des prêtres connaissant parfaitement la grammaire latine et qui, à cette époque-là, servait d'exemple pour écrire les grammaires d'autres langues, y compris celle du lituanien. Ainsi, le paradigme des temps était souvent décrit suivant le paradigme latin, c'est pourquoi on y voit réunies les formes simples et composées du verbe.

J. Jablonskis (Jablonskis, 1922) a constaté que les formes simples et les formes composées du verbe avaient des valeurs et des fonctions différentes que celles de la langue latine. De cette façon, le paradigme des temps de J. Jablonskis ne contient que des formes simples et des formes analytiques, composées du verbe auxiliaire „*būti*“ et du participe verbal, complètent le système des temps simples. Le système des temps verbaux de J. Jablonskis a longtemps servi d'exemple aux auteurs des grammaires du XXe siècle mais le problème des formes analytiques restent à résoudre. Les catégories grammaticales du verbe, les valeurs des temps et d'aspect ont été étudiées par A. Paulauskienė (Paulauskienė, 1979; 1994). La situation et les fonctions des constructions analytiques dans le système des temps verbaux lituaniens ont été analysées par V. Ambratas (Ambratas, 1979), N. Sližienė (Sližienė, 1965), A. Paulauskienė (Paulauskienė, 1979).

Comme nous l'avons déjà indiqué ci-dessus, la question de notre communication portera sur l'emploi et les fonctions des constructions analytiques en français et en lituanien. Les recherches sont faites sur la base des méthodes descriptives et comparatives. Les hypothèses et les conclusions se réfèrent à l'analyse des exemples pris dans la littérature.

Les constructions analytiques dans le système des temps verbaux du français

Les temps du passé, en français, sont les plus nombreux et les plus variés. Dans le système des temps verbaux de l'indicatif du français, nous avons trois formes composées (analytiques):

- *Le passé composé (il a chanté);*
- *Le plus-que-parfait (il avait chanté);*
- *Le passé antérieur (il eut chanté).*

Ces trois formes marquent l'aspect accompli, c'est-à-dire l'action achevée. Sur le plan temporel elles peuvent exprimer l'antériorité par rapport à une autre action.

Les valeurs des temps composés que nous venons de citer ne sont pas uniques. Le passé composé a également la valeur de l'accomplie du présent (J'ai bien mangé, c'est-à-dire je n'ai plus faim). Si le passé composé exprime l'idée d'antériorité, il peut être employé au lieu du présent dans le système hypothétique après *si* (Si vous n'avez pas trouvé demain la solution, je vous l'expliquerai), avoir une valeur de futur (J'ai fini dans 10 minutes) ou exprimer une vérité générale valable jusqu'au moment de l'énonciation (Hélas ! on voit que de tout temps les petits ont pâti des sottises des grands). Le passé composé peut situer totalement le procès dans le passé (L'année dernière, je suis allé à Venise). C'est cette valeur du temps du passé

ou, selon E. Benveniste, «du temps du discours» qui nous intéresse le plus dans notre exposé (Riegel, 1994:301-303).

Le plus-que-parfait exprime l'accompli: le procès est achevé (Je les **avais** déjà **vus** quelque part) et il marque également l'antériorité par rapport à un repère passé (Il a revu la fille qu'il **avait rencontrée** chez les Delvaux). Le plus-que-parfait possède aussi plusieurs valeurs modales (Riegel, 1994:310-311).

*Le passé antérieur*, dont l'emploi est assez restreint, a les mêmes valeurs que *le plus-que-parfait*. C'est surtout le temps des propositions subordonnées et, par conséquent, il se rencontre rarement en proposition indépendante. *Le passé antérieur* étant une forme temporelle rare, nous nous concentrerons sur l'emploi des formes du *plus-que-parfait* et *du passé composé*.

Les constructions analytiques dans le système des temps verbaux du lituanien

Dans le système des temps passés lituaniens de l'indicatif, nous repérons plusieurs formes analytiques:

- Les formes analytiques du présent, composées du verbe auxiliaire ***būti*** à *esamasis* (présent) et **du participe passé (yra matęs, matytas)**, expriment l'état qui résulte de l'action passée et qui dure au moment de l'énonciation. Ces constructions ont une valeur de parfait, c'est pourquoi, elles peuvent, presque toujours, être remplacées par les formes simples de *būtasis kartinis* qui a aussi la valeur du parfait (*Ir aš ten esu buvęs* = *Ir aš ten buvau*). Les formes analytiques du présent peuvent aussi marquer l'antériorité par rapport à une autre action passée qui est, le plus souvent, exprimée par la forme simple du passé. Dans de tels cas, l'emploi des formes analytiques est indispensable. Ainsi, en lituanien, nous avons deux formes pour exprimer le parfait (Paulauskienė, 1979, 191; 1997:300).

- Les formes analytiques du passé, composées du verbe auxiliaire ***būti*** à *būtasis kartinis* (parfait simple) et **du participe passé (buvo matęs / matytas)** expriment l'état résultant de l'action passée qui est antérieure à une autre action passée. C'est donc la valeur du plus-que-parfait. Pourtant, *būtasis kartinis* (la forme simple du parfait) peut avoir, lui aussi, la valeur du plus-que-parfait et être synonyme aux formes composées.

- Les formes analytiques du passé, composées du verbe auxiliaire ***būti*** à *būtasis kartinis* (parfait simple) et **du participe présent** précédé du préfixe **be-** qui signifie l'intention de commencer à faire qch (*buvo bedarqs*). Ces constructions expriment l'aspect progressif (*il allait quitter le bureau*) ou inchoatif (*il a failly pleurer, il était sur le point de partir*) et on y recourt dans les situations où on exprime l'action qui était commencée ou prévue mais interrompue par une autre action. L'emploi de telles constructions est assez rare en lituanien.

- Les formes analytiques du passé fréquentatif, composées du verbe auxiliaire ***būti*** à *būtasis dažninis* (passé fréquentatif), **du participe présent** ou **du participe passé (būdavo bedarqs / būdavo matęs)** expriment une action répétée dans le passé. Pourtant, ces constructions sont rares dans la langue lituanienne pour deux raisons: elle sont

relativement récentes et peuvent être facilement remplacées par les constructions équivalentes de *būtasis kartinis*: *būdavo bedarqs, padarqs, padarytas = buvo bedarqs, padarqs, padarytas* (Paulauskienė, 1994:364).

Après avoir fait ce parcours des formes composées en français et en lituanien, nous pouvons constater que les constructions analytiques du lituanien, même si elles semblent être plus nombreuses que celles du français, n'ont pas les mêmes valeurs que les formes composées du français. Dans le système des temps verbaux français, toute forme analytique a sa propre ou ses propres valeurs. Tandis que dans la langue lituanienne, les formes analytiques complètent le système des formes simples et, le plus souvent ne peuvent être que leurs synonymes, sauf *esamasis atliktinis* (parfait composé) ir *būtasis atliktinis* (plus-que-parfait).

L'analyse de l'emploi des constructions analytiques dans le français et le lituanien

Dans la dernière partie de nos recherches, nous examinerons les exemples tirés de la littérature et leurs traductions, ce qui nous permettra de voir certains cas d'emploi de constructions analytiques en français et en lituanien.

*Le passé composé*, qui marque l'action accomplie ou la succession des actions accomplies, est traduit par *būtasis kartinis* puisqu'il a une valeur de parfait, c'est-à-dire, peut aussi exprimer l'action achevée, surtout avec les verbes perfectifs. Nous pouvons observer que les formes analytiques n'y sont même pas admissibles:

- 1) *Le soir est tombé. Le lagon s'éteignit peu à peu à, mesure que sa couleur verte se résorbait* (Modiano, 1995:251); – *Atėjo vakaras. Sutemoms geriant žalią šviesą, lagūna pamažu geso* (Modiano, 1993:126);
- 2) *Ensuite, il a beaucoup bavardé.* (Camus, 1946:15) – *Paskui įsileido į šnekas* (Kamiu, 1991:28);
- 3) *Il a voulu régler l'addition, mais je l'ai devancé. Nous sommes sortis du restaurant “de l'Île” et il m'a pris le bras pour monter l'escalier du quai* (Modiano, 1995:49); – *Jis panoro sumokėti už vakarienę, bet aš jি aplenkiau. Mes išėjom iš „Salos restorano“, jis paėmė mane už parankės, ir mudu užlipom krantinės laiptais* (Modiano, 1993:27);
- 4) *Il faisait bon et, comme en plaisantant, j'ai laissé aller ma tête en arrière et je l'ai posée sur son ventre. Elle n'a rien dit et je suis resté ainsi* (Camus, 1946:34); *Lyg išdykaudamas atsiliošiau ir padėjau galvą jai ant pilvo. Ji nieko nepasakė, ir aš likau gulėti* (Kamiu, 1996:35);

Même dans les cas où *esamasis atliktinis* semblerait tout à fait possible parce que *le passé composé* marque aussi l'état qui est suscité par l'action passée et dure au moment de l'énonciation, on préfère *būtasis kartinis*:

- 5) *Tu n'as jamais vécu trois jours de suite avec un homme, dit Sara. Ça ne peut pas s'apprendre.* (Duras, 1996:87); – *Tu niekad negyvenai* (= nesi gyvenusi) su vienu vyru tris dienas iš eilės, – pasakė Sara. – Šito negalima sužinot (Duras, 2001:66);
- 6) *Elle est morte depuis longtemps.* (Modiano, 1995:59); – *Ji seniai mirė* (= yra mirusi) (Modiano, 1993:32);

En français, certains temps composés accompagnés d'un complément circonstanciel de temps perdent la valeur de

l'action accomplie et acquièrent une valeur itérative. *Le passé composé* est alors, traduit par *būtasis dažninis* qui, en lituanien, exprime que l'action s'est produite plusieurs fois, mais le nombre de fois n'est pas déterminé et possède donc une valeur itérative:

- 7) *Certains soirs, j'ai dû monter l'escalier du 25 avenue du Maréchale-Lyautey, le cœur battant. Elle m'attendait.* (Modiano, 1995:71); – *Galbūt kitąsyk, vakarais, besidaužančia širdim lipdavau* dvidešimt penkojo namo Maršalo Ljot” prospekte laiptais. Ji manęs laukdavo (Modiano, 1993:39).
- 8) *Chaque fois que nous nous sommes vus ici, tous les trois, avec Denise, vous m'apportiez un sac plein de paquets de cigarettes anglaises* (Modiano, 1995:112); – *Kiekvieng kartą, kai mes čia susieidavom* trise, su Deniza, jūs atnešdavot man pilną krepšį angliskų cigarečių pakelių...

Quand le plus-que-parfait exprime une action accomplie et se rapproche au passé composé, en lituanien, on emploie *būtasis kartinis*:

- 9) *Le vieux avait rougi et s'était excusé* (Camus, 1946:16); - *Senis paraudo ir atsiprašė* (Kamiu, 199:29).
- 10) *J'avais collé mon visage à la vitre* (Modiano, 1995:46); - *Priglaudžiau kątą prie stiklo* (Modiano, 199:25).

Le plus-que-parfait, qui marque l'antériorité par rapport à une autre action passée, est le plus souvent interprété par la forme analytique de *būtasis kartinis* qui a la valeur du plus-que-parfait en lituanien:

- 11) *J'ai pris les deux photos que j'avais laissées sur le lit.* (Modiano, 1995:46); – *Aš pasiemiau dvi nuotrkas, kurias buvau palikęs ant lovos* (Modiano, 1993:25).
- 12) *J'avais bien lu qu'on finissait par perdre la notion du temps dans la prison* (Camus, 1946:125); – *Aš buvau kažkur skaitęs, kad kalėjime galu gale išnyksta laiko savoka* (68).
- 13) *Diana avait raison, ils avaient dû se disputer.* (Duras, 1996:25); - *Diana sakė tiesą, juodu tikriausiai buvo susivaidiję* (Duras, 2001:18).

Afin d'illustrer l'emploi des constructions analytiques en lituanien nous nous limiterons à l'étude dans les cas de *esamasis atliktinis* (parfait composé) et de *būtasis kartinis atliktinis* (plus-que-parfait) qui sont les formes composées les plus fréquentes en lituanien. L'étude des exemples lituaniens et leurs traductions nous fait découvrir une grande diversité des interprétations.

*Esamasis atliktinis*, qui marque l'action finie, est parfois traduit par les formes du passé composé ou par celle du plus-que-parfait:

- 14) *Dar motutė, amžiną jai atilsį, sakydavo, kad žmogų gal ir apgausi, o Dievo neapgausi. Niekas kaip gyvas nėra apgavęs Dievo.* (Baltušis, 1981:54); – *Il se souvenait même de ce que disait la mère – que Dieu la garde – «un homme, on peut le tromper, mais Dieu – non». Sur cette terre, personne n'a jamais pu trompé Dieu.* (Baltouchis, 1990:81).
- 15) – *Velnioniškai puikus dalykas! Gardesnio valgio nesu ragavęs, draugeli.* (Avyžius, 1976:40); – *Jen'ai jamais rien mangé de meilleur de ma vie* (Avyžius, 1977:36).
- 16) *Tiktai niekam ir niekad nėra šovę galvon eiti gyventi į Kairabalę. Net sapne niekas nesukliedėjo.* Juza pirmas (Baltušis, 1981:10); – *Mais quand à transporter ses pénates*

sur Kaïrabalé, jamais personne n'en avait eu l'idée. Sûrement pas, même en rêve. Youza était bien le premier (Baltouchis, 1990:13).

- 17) – *Gulintis – ne priešas. Pats esi kažkada tai pasakes* (Avyžius, 1976:48); – *Un blessé n'est pas un ennemi, c'est toi qui l'as dit une fois* (Avyžius, 1977:46).

Les cas de *būtasis kartinis atlktinis* sont beaucoup plus fréquents que ceux de *esamasis atlktinis*. Comme nous l'avons déjà remarqué, *būtasis kartinis atlktinis* et *būtasis kartinis* peuvent être synonymes quand on parle de l'action accomplie. *Būtasis kartinis atlktinis* exprime pourtant un état résultant de l'action passée, antérieure à une autre action passée, et, dans de tels cas, il serait difficile de le substituer à *būtasis kartinis* car on risquerait de modifier le sens.

Nous avons donc beaucoup d'exemples où *būtasis kartinis atlktinis* exprime une action achevée et peut être traduit en français par des formes verbales, qui ont la valeur de l'action accomplie: *passé simple, passé composé et plus-que-parfait*:

- 18) *Paleido Juza Karusiotę. Toji – i ašaras. Nulékė, užkrošnin, iš kur lindusi buvo, užsispraudė pasienin.* (Baltušis, 1981:39); - *Youza lâcha Karoussé. Elle éclata en sanglots, courut derrière la poêle, reprit sa plac.* (Baltouchis, 1990:58).
- 19) *Papasakosi, kur tave velnias buvo išnešęs, kame lindėjai ir ka gera nuveikei* (Avyžius, 1976:12); – *Tu nous raconteras où tu as été, où tu t'es caché, ce que tu as fait* (Avyžius, 1977:10).
- 20) *Brolis Adomas tikrai buvo gržęs.* (Baltušis, 1981:8); – *Son frère Adomas était effectivement revenu* (Baltouchis, 1990:8).

Quand *būtasis kartinis atlktinis* exprime un état résultant de l'action passée qui est antérieure à une autre action passée il est traduit par le plus-que-parfait:

- 21) *Taigi buvo girdėjęs Juza, gerai žinojo, o ižadą atstūminėjo iš dienos į dieną* (Baltušis, 1981:54); – *Youza avait entendu ces sermons et savait tout cela parfaitement; il n'empêche qu'il remettait l'ouvrage de jour en jour* (Baltouchis, 1990:81).
- 22) *Milda neturėjo jo tokio matyti. Kiek kartu buvo prisakiusi, ir jis davė žodį neiti pas ja išgéręs! Prakeiktas patino jausmas!* (Avyžius, 1976:51); – *Il aurait été préférable qu'elle ne le vit pas dans cet état. Elle le lui avait dit il ne savait combien de fois de ne pas se présenter ivre et il l'avait promis. Maudit instinct du mâle!* (Avyžius, 1977:49).

On emploie *esamasis atlktinis* et *būtasis kartinis atlktinis* quand on veut plutôt décrire un état qu'une action. Dans ce cas, en version française nous trouvons les formes de l'imparfait qui, comme forme imperfective, est employé pour présenter des actions secondaires, placer les faits à l'arrière-plan: commentaires, explications, descriptions, etc.:

- 23) *Pasakė šiaip Juza ir éjo artyn prie Vinciūnės sūnaus. Buvo sujudės, kad nebemėtė, kaip išbalo Stonkiukas ir nuskubijo tolyn klojiniu* (Baltušis, 1981:174); – *Et il avança vers le fils de Vinciouné. Il était tellement hors de lui qu'il ne le vit même pas blêmir et ne remarqua pas la célérité avec laquelle il s'éloignait par le chemin de fascines* (Baltouchis, 1990:256).
- 24) *Kai pagaliau išdriso atsigrėžti, vienkiemis buvo susiliejęs su kaimu į vieną padūmavusį brūkšnelį akiratyje, tiktais smailus bažnyčios bokštą, smengas į šviesėjančią rytmę dangų, bežymėjo tą vietą, kur liko gimtijei namai* (Avyžius, 1976:15); – *Quand il se retourna enfin, la métairie ne faisait qu'un avec le village et se fondait avec lui en une bande de brume, à*

*l'horizon; seule la flèche du clocher, trouant le ciel clair du matin, indiquant encore la maison natale* (Avyžius, 1977:14).

Nous avons également trouvé des exemples de *esamasis atlktinis* et de *būtasis kartinis atlktinis* traduit par les formes de l'infinitif passé qui aussi peut exprimer l'accompli ou indiquer une relation temporelle d'antériorité à n'importe quelle époque (Riegel, 1994:310-334).

- 25) „*Tas žmogus galėtų atsiriekti savo žemės ir valgyti ją kaip duoną. Jis apkvaišęs iš laimės. Pamatęs jį, pradėdi abejoti, ar iki šiol esi sutikęs tikrai laimingą žmogų...*“ (Avyžius, 1976:76); – *Cet homme-là aurait pu prendre un morceau de sa terre et la manger comme du pain tant le bonheur lui tournait la tête. A le voir, on se prend à douter d'avoir jamais vu des gens heureux...* (Avyžius, 1977:78).
- 26) *Kilo Juza akim tom pačiom, kaip atgulęs buvo.* (Baltušis, 1981:7); – *Youza se leva sans avoir fermé l'œil de la nuit et se dirigea à pas lents vers la maison.* (Baltouchis, 1990:8).
- 27) *Kai vakarinė ruoša buvo baigta, ir Keršis, kaip visada, išlinko į trobą paskutinis, Akvilė vėl nupuolė į daržinę* (Avyžius, 1976:476); – *Après avoir soigné les bêtes et quand Kersis, le dernier comme toujours- eut regagné la maison, Akvilė se précipita au fenil* (Avyžius, 1977:478).

## Conclusions

- 1) La langue française possède trois formes composées: *passé composé, plus-que-parfait et passé antérieur*. Toute forme composée a une propre valeur déterminée et fait partie du système des temps verbaux français.
- 2) Les formes composées du système verbal lituanien: *būtasis kartinis pradétinis, būtasis dažninis pradétinis esamasis atlktinis, būtasis dažninis atlktinis* n'ont pas de valeur déterminé et ne peuvent être que synonymes à la forme simple de *būtasis kartinis* ou à *būtasis kartinis atlktinis*.
- 3) *Būtasis kartinis atlktinis* a une valeur de plus-que-parfait et exprime l'état résultant de l'action passée qui est antérieure à une autre action passée et est difficilement remplaçable par une autre forme passée. *Būtasis kartinis atlktinis* pourrait avoir sa place dans le système des temps verbaux lituaniens.

## Bibliographie

1. Ambrasas, V. (1979). Lietuvių kalbos dalyvių istorinė sintaksė. Vilnius:Mokslo.
2. Benveniste, E. (1966). Problèmes de linguistique générales. Paris:Gallimard.
3. Dabartinė lietuvių kalbos gramatika (1997). Vilnius:Mokslo ir enciklopedijų leidybos institutas.
4. Guillaume, G. (1929). Temps et verbe. Paris.
5. Imbs, P. (1960). Emploi des temps verbaux en français moderne. Paris.
6. Paulauskienė, A. (1979). Gramatinės lietuvių kalbos veiksmažodžio kategorijos. Vilnius:Mokslas.
7. Paulauskienė, A. (1994). Lietuvių kalbos morfologija. Paskaitos lituanistams. Vilnius: Mokslo ir enciklopedijų leidybos institutas.
8. Reichenbach, R. (1990). Temps, aspect, et adverbes de temps en français contemporain.
9. Riegel, M., Pellat, J. C. & Rioul, R. (1994). Grammaire méthodique du français. Paris:PUF.

10. Sližienė, N. (1964). Sudurtinės veiksmožodžio formos lietuvių literatūrinėje kalboje (daktaro disertacija). Vilnius.
11. Weinrich, H. (1973). *Le temps*. Paris: Seuil.
3. Baltušis, J. (1981). *Sakmė apie Juzą*. Vilnius: Vaga.
4. Baltouchis, Y. (1990). *La saga de Youza*. Paris: Edition Alinéa.
5. Camus, A. (1946). *L'étranger*. Paris: Galimard.
6. Duras, M. (1996). *Les petits chevaux de Tarquinia*. Paris: Gallimard.
7. Duras, M. (2001). *Tarkvinijos arkliukai*. Vilnius: Alma Littera.
8. Kamiu, A. (1999). *Svetimas*. Vilnius: Vaga

**Les exemples sont tirés de**

1. Avyžius, J. (1976). *Sodybų tuštejimo metas*. Vilnius: Vaga.
2. Avyžius, J. (1977). *La grande seignée*. Paris.

Aušra Keršienė

**Būsimųjų laikų analitinės konstrukcijos prancūzų ir lietuvių kalbose**

Santrauka

Prancūzų ir lietuvių kalbose, veiksmožodžio sistemoje sutinkamos analitines konstrukcijos praeities veiksmui žymėti. Prancūzų kalboje analitinės konstrukcijos su pagalbiniais veiksmožodžiais įtė ar avoir įtraukamos į bendrą laikų paradigmą lygiomis teisėmis su vientisinėmis formomis. Šiame straipsnyje keliama problema, ar lietuvių kalboje analitinės konstrukcijos su pagalbiniu veiksmožodžiu *būti* gali būti įtrauktos į laikų paradigmą, kuri vis dar nėra išspręsta. Remdamasi literatūriniais pavyzdžiais ir jų vertimais straipsnio autorė pabandė apžvelgti sudėtinį laikų vartojimą ir reikšmes prancūzų ir lietuvių kalbose.

Straipsnis įteiktas 2004 04  
Parengtas spaudai 2004 12

**L'auteur**

**Aušra Keršienė**, étudiante en doctorat du département de philologie française; la faculté des lettres de l'Université de Vilnius, Lituanie.

Adresse: 3, rue Universiteto, LT-01513 Vilnius, Lituanie.

E-mail: grucyte@yahoo.fr

